

POUR LA SINGULIERE AFFECTION QU'AVONS A LUY

BURGUNDICA
XXIV

POUR LA SINGULIERE AFFECTION QU'AVONS A LUY

ÉTUDES BOURGUIGNONNES OFFERTES
À JEAN-MARIE CAUCHIES

sous la direction de

Paul DELSALLE, Gilles DOCQUIER,
Alain MARCHANDISSE & Bertrand SCHNERB



BREPOLS

Collection

BURGUNDICA

Peu de périodes, de tranches d'histoire ont suscité et continuent à susciter auprès d'un large public autant d'intérêt voire d'engouement que le «siècle de Bourgogne». Il est vrai qu' à la charnière de ce que l'on dénomme aussi vaguement que commodément «bas Moyen Âge» et «Renaissance», les douze décennies qui séparent l'avènement de Philippe le Hardi en Flandre (1384) de la mort de Philippe le Beau (1506) forment un réceptacle d'idées et de pratiques contrastées. Et ce constat s'applique à toutes les facettes de la société. La collection *Burgundica* se donne pour objectif de présenter toutes ces facettes, de les reconstruire – nous n'oserions écrire, ce serait utopique, de les ressusciter – à travers un choix d'études de haut niveau scientifique mais dont tout «honnête homme» pourra faire son miel. Elle mettra mieux ainsi en lumière les jalons que le temps des ducs Valois de Bourgogne et de leurs successeurs immédiats, Maximilien et Philippe de Habsbourg, fournit à l'historien dans la découverte d'une Europe moderne alors en pleine croissance.

Avec le concours financier de la Fondation pour la protection du patrimoine culturel, historique et artisanal (Lausanne)

Illustration de couverture : *Débat de l'honneur*, trad. JEAN MIÉLOT, BRUXELLES, KBR, ms. 9278-80, fol. 1r.

© 2017, Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise without the prior permission of the publisher.

D/2017/0095/96

ISBN 978-2-503-56483-8

c-ISBN 978-2-503-56556-9

DOI 10.1484/M.BURG-EB.5.108021

Printed in the EU on acid-free paper.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	IX
LE CARNET D'ADRESSES D'ÉRASME OU L'ART D'UTILISER SES RÉSEAUX	
Franz BIERLAIRE	1
« LE PRINCE DES TRENTE DENIERS ». JEAN IV DE CHALON-ARLAY, PRINCE D'ORANGE, ENTRE FRANCE ET BOURGOGNE (1468-1482)	
Georges BISCHOFF	15
L'ORDRE DU JOUR POLITIQUE DES ASSEMBLÉES REPRÉSENTATIVES DES PAYS-BAS AUX XIV ^e ET XV ^e SIÈCLES	
Wim BLOCKMANS	25
MAXIMILIEN D'AUTRICHE OU LE JEUNE CHARLES QUINT ? ENLUMINURE ET POLITIQUE DANS LE <i>LIVRE DE CHEUR</i> DE MALINES (1515)	
Éric BOUSMAR	43
LES OUVERTURES DE TIR POUR ARME À FEU DANS LES PAYS-BAS BOURGUIGNONS AUX XIV ^e ET XV ^e SIÈCLES. NOTES SUR QUELQUES JALONS CHRONOLOGIQUES	
Philippe BRAGARD	53
LA SOCIÉTÉ FACE AUX CRISES DES XIV ^e -XV ^e SIÈCLES. ATTITUDES ET MESURES CONTRE LA PESTE EN PAYS BOURGUIGNONS	
Neithard BULST	75
LA NOBILTÀ ITALIANA ALLA FINE DEL MEDIOEVO. QUALCHE CONSIDERAZIONE	
Giorgio CHITTOLINI	83
LE REGISTRE AUX RELIEFS DE L'ABBAYE SAINT-WULMER DE BOULOGNE	
Isabelle CLAUZEL	91
UNE PRINCESSE EN DIPLOMATIE : L'ENTREVUE DE 1439 ENTRE ISABELLE DE PORTUGAL, DUCHESSE DE BOURGOGNE, ET SON ONCLE HENRY BEAUFORT, ÉVÊQUE DE WINCHESTER, DIT LE CARDINAL D'ANGLETERRE	
Philippe CONTAMINE	103
GRISES OU NOIRES ? LES SŒURS SOIGNANTES DES TIERS ORDRES FRANCISCAIN ET DOMINICAIN DANS LE NORD DE LA FRANCE DE LA FIN DU XIV ^e SIÈCLE AU CONCILE DE TRENTE	
Bernard DELMAIRE	113
« L'EMPEREUR, SA FEMME ET LE [GRAND] PRINCE... » À BESANÇON, AUTOMNE 1442	
Laurence DELOBETTE-DELSALLE	129

TABLE DES MATIÈRES

NOTE SUR LES COMTOIS, LES FRANCS-COMTOIS, LES BOURGUIGNONS, LES BOURGUIGNONS SALÉS ET AUTRES SÉQUANAIS (XV ^e -XVII ^e SIÈCLES)	
Paul DELSALLE.....	141
UNE PRÉVISION DE LA DESTRUCTION DE LIÈGE : LA PRÉDICATION DE CARÈME DU CARMÉ JEAN SORETH À LIÈGE EN 1451	
Jean-Pierre DELVILLE.....	149
LES RELATIONS BURGUNDO-SAVOYARDES VUES DE LA SAVOIE À LA FIN DU MOYEN ÂGE. ESSAI DE SYNTHÈSE	
Bernard DEMOTZ.....	163
L'INITIATION DE RICHELIEU À BRUXELLES ET LIÈGE PAR JEAN PÉRICARD (1616)	
Bruno DEMOULIN.....	173
CHARLES LE HARDI DEVANT NANCY (1476/77) : FOLIE SUICIDAIRE, STRATÉGIE MILITAIRE OU CRISE DE L'ÉTAT BOURGUIGNON ?	
Michael DEPRETER.....	177
<i>NE S'ESBAHIR DE RIENS</i> : OLIVIER DE LA MARCHÉ ET LES VERTUS DE L'ÉQUANIMITÉ	
Jean DEVAUX.....	187
CONVOI EXCEPTIONNEL OU TOURNÉE DE GALA : NÉGOCIATIONS, RETOUR ET ACCUEIL DE MARGUERITE D'AUTRICHE, ÉPOUSE RÉPUDIÉE, DANS LES PAYS-BAS (1493)	
Gilles DOCQUIER.....	195
JE DIS À CHEUS OÙ FU REBELLION. CHANSONS POLITIQUES EN MOYEN NÉERLANDAIS AUTOUR DE 1500	
Jan DUMOLYN, Jelle HAEMERS.....	207
<i>LE PREMIER VOYAGE DE CHARLES QUINT EN ESPAGNE</i> DE LAURENT VITAL, CHRONIQUEUR DE CHARLES QUINT	
Jonathan DUMONT.....	221
<i>LE BEAU DES BEAULS</i> . TURISMO FLAMENCO EN ESPAÑA EN LA ÉPOCA DE FELIPE EL HERMOSO	
Raymond FAGEL.....	229
ASPECTS DU CLIMAT EN FRANCHE-COMTÉ AU MOYEN ÂGE	
Pierre GRESSER.....	237
LE MODÈLE BOURGUIGNON DE GARDE ROYALE DANS L'EUROPE DES XV ^e ET XVI ^e SIÈCLES : SUCCÈS ET DÉVELOPPEMENT	
José Eloy HORTAL MUÑOZ.....	253

L'ENJEU MULHOUSIEN POUR CHARLES LE TÊMÉRAIRE (1469-1477) Odile KAMMERER	263
NUÑO DE GUMIEL, TESORERO CASTELLANO DE FELIPE EL HERMOSO (INGRESOS Y GASTOS EN 1506) Miguel Ángel LADERO QUESADA.....	275
LE TESTAMENT DE JEAN III DE LUXEMBOURG ET DE JEANNE DE BÉTHUNE (17 AVRIL 1430) Alain MARCHANDISSE, Bertrand SCHNERB	291
ÉCRIRE LA DÉFAITE MILITAIRE EN PAYS BOURGUIGNON. POUR UNE RÉÉVALUATION DU DISCOURS SUR LA GUERRE Christophe MASSON.....	311
LA « MAISON DE BOURGOGNE ». ORIGINES, USAGES ET DESTINÉES D'UN CONCEPT Jean-Marie MOEGLIN.....	319
LE BÂTARD VAUTHIER ET SES FEUX PUANTS (1403). À PROPOS D'UN PARTISAN NEUCHÂTELOIS DES DUCS DE BOURGOGNE Jean-Daniel MOREROD, Grégoire OGUEY.....	333
DER <i>TEUERDANK</i> UND DIE NIEDERLANDE Heinz NOFLATSCHER	347
CLAUDE DE LA PALUD, UN SEIGNEUR FRANC-COMTOIS ENTRE BOURGOGNE, FRANCE, EMPIRE, SAVOIE ET ITALIE (v. 1460-1517) Jacques PAVIOT	361
L'HYPOTHÈSE D'UNE TRANSTEXTUALITÉ ENTRE LES LETTRES DE RÉMISSION DES DUCS DE BOURGOGNE ET LA LITTÉRATURE DE FICTION DU XV ^e SIÈCLE Walter PREVENIER	373
BRUGES ENTRE DEUX MONDALISATIONS : 1250-1550 Pierre RACINE.....	381
LA MORT DE PIERRE LE CRUEL DANS LES MANUSCRITS ENLUMINÉS DES <i>CHRONIQUES</i> DE FROISSART Christiane RAYNAUD	393
DE ZAAK DRAECK : ANTWERPEN TEGENOVER ZIERIKZEE. EEN INTERSTEDELIJK CONFLICT TIJDENS DE VLAAMSE OPSTAND Louis SICKING	405

TABLE DES MATIÈRES

VAN TRESORIE NAAR ARCHIEF. DE INVENTARIS VAN DE OORKONDEN VAN HENEGOUWEN UIT 1409 Robert STEIN	417
UNE APPROCHE DE LA DÉVOTION PRIVÉE DES DIJONNAIS VERS 1400 Vincent TABBAGH	435
LE PRINCE, LA VILLE, L'ÉGLISE. QUELQUES ASPECTS SOUS LES DUCS VALOIS À POLIGNY (JURA) Jacky THEUROT	443
DE DION-LE-VAL À ENGHEN POUR FINIR EN CAISSE ? OU L'HISTOIRE DE VITRAUX DU XVI ^e SIÈCLE PRESQUE OUBLIÉS Yvette VANDEN BEMDEN	459
UN FANTASME HISTORIOGRAPHIQUE ? LA PUBLICATION DES SOURCES SERVANT À L'HISTOIRE DES ASSEMBLÉES D'ÉTATS DES PAYS-BAS Marie VAN ECKENRODE	479
LES BOURGUIGNONS ET LE DROIT DE PATRONAGE : LUTTE INEXTRICABLE ENTRE LE PAPE ET LE GALLICANISME ? Paul VAN PETEGHEM	491
TROUBLES LIÉGEOIS. RÉMINISCENCES DE LA BATAILLE D'OTHÉE (23 SEPTEMBRE 1408) DANS LES SOURCES NARRATIVES EN MOYEN-NÉERLANDAIS DU XV ^e SIÈCLE Jeanne VERBIJ-SCHILLINGS	501
CHARLES LE HARDI A-T-IL INVENTÉ LA RÉVOLUTION MILITAIRE ? LES RÉFORMES DES ARMÉES BOURGUIGNONNES DE 1467 À 1477 Quentin VERREYCKEN	515
QUE FAIT SAINT BERNARD CHEZ SAINT SERVAIS ? LA RIVALITÉ FRANCO-BOURGUIGNONNE DANS LE MANUEL D'HISTOIRE DU JEUNE PHILIPPE LE BEAU Hanno WIJSMAN	523
PHILIPPE LE BON ET L'ÉCONOMIE DES PAYS-BAS. L'APPORT DES ORDONNANCES Jean-Marie YANTE.....	537
TABULA GRATULATORIA	551
ILLUSTRATIONS COULEURS	555

PRÉFACE

Les éditeurs du volume

Le lecteur tient entre les mains le dernier élément d'un « triptyque » mis en chantier, voici quelques années maintenant, pour célébrer notre ami Jean-Marie Cauchies. Il fait suite aux volumes remis au cours de la cérémonie qui s'est tenue à Bruxelles, au sein de l'Université Saint-Louis qui a tant compté dans sa vie d'enseignant et de chercheur, le 29 novembre 2016, jour anniversaire du jubilaire. L'un, publié par l'association Hannonia, Centre d'information et de contact des cercles d'histoire, d'archéologie et de folklore du Hainaut, contient 28 contributions axées sur de passionnants épisodes de l'histoire de cette principauté, puis province, qui est celle des racines de Jean-Marie¹. L'autre, paru sous le sceau des Presses de l'Université Saint-Louis – Bruxelles, consiste en un beau recueil de mélanges d'histoire du droit et des institutions, balayant un spectre chronologique large, du IX^e au XXI^e siècle, une matière qui continue d'être à la croisée des questionnements de son abondante production scientifique². Restait à faire paraître l'ouvrage consacré au contexte historique dans lequel Cléo allait trouver l'un de ses disciples les plus productifs et talentueux : les XIV^e-XVI^e siècles, l'époque des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois et de leurs successeurs Habsbourg. C'est désormais chose faite.

Membre correspondant (2002), puis titulaire (2004) de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'Histoire de Belgique (1996), Docteur *honoris causa* des Universités de Lyon-III Jean Moulin (2001) et de Haute-Alsace à Mulhouse (2007), Professeur aux universités Saint-Louis de Bruxelles et catholique de Louvain, Secrétaire général du Centre européen d'Études bourguignonnes, Jean-Marie Cauchies a connu un parcours académique et une carrière universitaire prestigieux et exemplaires.

Il n'y a pas lieu, dans les pages qui suivent, de retracer en détail la biographie et les nombreuses facettes de l'impressionnant *curriculum vitae* de Jean-Marie. D'autres l'ont fait avec brio – et une bonne dose de détails truculents – dans une introduction qui en livre les faits marquants³. Qu'il nous soit cependant permis de pointer ici les principaux linéaments de l'homme de terrain, non celui du pèlerin avide de chausser ses godillots pour avaler les kilomètres, ni celui du meilleur spécialiste en liaisons fer-

1 *Hainaut. La terre et les hommes. Mélanges offerts à Jean-Marie Cauchies par Hannonia à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, dir. C. DEPAUW, P. DESMETTE, L. HONNORÉ, M. MAILLARD-LUYPAERT, Mons, 2016.

2 *Légiférer, gouverner et juger. Mélanges d'histoire du droit et des institutions (IX^e-XXI^e siècle) offerts à Jean-Marie Cauchies à l'occasion de ses 65 ans*, dir. É. BOUSMAR, P. DESMETTE, N. SIMON, Bruxelles, 2016.

3 *Ibid.*, p. 23-52. Cette introduction est suivie (p. 53-95) d'une liste exhaustive des publications de Jean-Marie Cauchies, jusqu'en 2016, hors comptes rendus et recensions cependant. On se référera également aux témoignages qu'il a personnellement livrés, notamment l'entretien réalisé pour l'Académie royale de Belgique en 2008 (sous forme de capsules vidéos accessibles sur le lien <https://lacademie.tv/conferences/rencontre-avec-jean-marie-cauchies>), l'exercice d'« ego-histoire », intitulé « Le duc, la loi, les libertés : itinéraires d'un 'passeur' », mené lors de la 24^e journée d'étude du Réseau des Médiévistes belges de Langue française qui s'est tenue à l'Université de Liège, le 23 mai 2011, ou encore l'interview accordée à Nicolas Simon et Quentin Verreycken le 23 avril 2015 – qu'ils ont eu l'amitié de nous fournir dans son intégralité.

roviaires du continent européen, mais bien celui du praticien des institutions bourguignonnes qu'il connaît et maîtrise mieux que personne.

Ce cheminement remonte aux premières années, celles d'une enfance heureuse dans un cocon familial où, grâce à une mère institutrice, le jeune Jean-Marie – né le 29 novembre 1951 – se montre avide de lectures et assidu aux études, et, grâce à un père chef de gare à Quaregnon, il a le loisir de découvrir nombre de sites et de monuments à travers le territoire belge. L'attrait pour le passé se précise déjà à cet instant. Survient un petit événement d'apparence anecdotique, mais qui est révélateur au vu de son futur parcours dans les coulisses de la cour bourguignonne : usant ses culottes sur les bancs de l'école communale, il reçoit un petit album orné de chromos consacré aux « Visages de notre passé », en l'occurrence à la figure de Philippe le Bon⁴. Avec ses reproductions en couleurs de miniatures et de tableaux d'époque, ce cadeau agit sur son esprit curieux comme un « déclic vers l'époque bourguignonne » et, aujourd'hui encore, celui-ci est conservé religieusement par son propriétaire. Sans aucun doute aussi, les ouvrages de vulgarisation historique l'attirent-ils très tôt, à l'image de la collection *Nos Gloires*, entrée dans la bibliothèque familiale peu après et qui lui servira à fixer dans sa mémoire le portrait des « grands hommes » et les « hauts faits » d'une histoire de Belgique... qu'il enseignera plus tard⁵. Viennent ensuite les volumes illustrés de la monumentale *Histoire de Belgique* d'Henri Pirenne achetés, avec le consentement parental, à l'un de ses professeurs pendant ses années d'enseignement secondaire. Cette synthèse capte l'attention de l'adolescent ; il y a fort à parier que les chapitres consacrés aux ducs de Bourgogne ont contribué à nourrir son imaginaire et à susciter un engouement précoce de plus en plus prononcé.

C'est tout naturellement qu'il « officialise » ce choix par une candidature en Histoire aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles (1968-1970) – où il découvre la monographie de John Bartier sur les *Légistes et gens de finances au XV^e siècle* qui lui fait connaître « des hommes au travail », donnant vie et corps aux institutions⁶ –, puis une licence à l'Université catholique de Louvain (1970-1972). Et c'est dans cette même logique qu'il fait honneur au Grand Duc d'Occident en consacrant son mémoire à l'œuvre législative de ce prince pour le comté de Hainaut, sur une idée soufflée par Maurice-Aurélien Arnould⁷. Ces études, menées brillamment par cet étudiant âgé à peine de 21 ans, lui ouvrent les portes du doctorat, sous la houlette du Professeur Philippe Godding. Bénéficiant de mandats de stagiaire (1972-1973) et d'aspirant (1973-1978) du Fonds national de la Recherche scientifique, il poursuit ses travaux en étendant toutefois sa période chronologique jusqu'aux premières années du XVI^e siècle. En ce sens, la lecture des monographies – devenues des classiques – consacrées aux ducs Valois par Richard Vaughan et à l'archiduc (puis empereur) Maximilien d'Autriche par Hermann Wiesflecker a pétri ses réflexions et son approche sur la période. Entré dans le cénacle des colloques professionnels, Jean-Marie y rencontre des historiens, doctorants comme lui ou chercheurs confirmés, dont les écrits l'inspirent et le stimulent : Pierre

4 *Philippe le Bon, Grand Duc d'Occident*, [Bruxelles], [195...].

5 Il reconnaît volontiers s'être « nourri » de ces illustrations qui lui « revenaient régulièrement à la mémoire ». Cf. J.-M. CAUCHIES, Conclusions. Enseigner l'histoire de Belgique : narration et consensus, dans *À l'aune de Nos Gloires : édifier, narrer et embellir par l'image. Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont les 9 et 10 novembre 2012*, éd. B. FEDERINOV, G. DOCQUIER, J.-M. CAUCHIES, Morlanwelz-Bruxelles, 2015, p. 236.

6 J. BARTIER, *Légistes et gens de finances au XV^e siècle. Les conseillers des ducs de Bourgogne, Philippe le Bon et Charles le Téméraire*, 2 vol., Bruxelles, 1955-1957.

7 J.-M. CAUCHIES, *Les ordonnances de Philippe le Bon pour le comté de Hainaut (1427-1467)*, Mémoire de licence en histoire, Université catholique de Louvain, 1972.

Cockshaw, Philippe Cullus, Robert Wellens, Jan Van Rompaey, Wim Blockmans, Walter Prevenier pour n'en citer que quelques-uns. Certains points spécifiques, tels la législation monétaire, le rôle du Grand Conseil de Malines, les écorcheurs, les messagers et les messageries ou la désertion dans les armées bourguignonnes, sont déjà exploités sous forme d'articles qui n'ont rien perdu de leur pertinence. Parallèlement, Jean-Marie Cauchies dresse, dès 1975, une liste chronologique – qualifiée de provisoire, mais qui connaîtra peu de remaniements – des ordonnances de Philippe le Bon pour le Hainaut⁸. Soutenue en mai 1978, sa thèse, une considérable synthèse forte de trois volumes, est remarquée par les spécialistes, unanimement saluée pour ses grandes qualités. Mariant avec bonheur les trois axes majeurs des travaux qu'il continue de mener (droit, Hainaut et époque bourguignonne), l'œuvre se voit décerner le Prix Vicomte Charles Terlinden pour la période 1977-1980 et est publiée, quasi intégralement, quatre ans plus tard⁹.

C'est également à cette période que Jean-Marie Cauchies découvre les activités du Centre européen d'Études burgondo-médianes. Fondée en 1958-1959, cette association, vouée à l'étude des Bourgognes, principalement – mais non exclusivement – durant l'époque des ducs Valois, organise des rencontres annuelles autour d'un thème plus ou moins défini. C'est par le biais de Pierre Cockshaw, déjà cité, qu'il est invité à en rejoindre les rangs. Au cours des Rencontres de 1974 qui se déroulent à Bruxelles et à Malines, Jean-Marie Cauchies prend pied dans cette société, alors en pleine dérive : réputation de « club mondain », communications de qualité variable, baisse significative des effectifs, difficultés financières... Malgré cette situation peu encourageante, il y fait la connaissance d'autres universitaires issus de pays voisins et prend la mesure d'un réseau scientifique à (re)fédérer. Le Comité l'agrée comme membre associé¹⁰, ignorant que le rôle de cette nouvelle recrue allait permettre ni plus ni moins que le sauvetage du Centre. Lors des Rencontres de Dijon, les 19-20 septembre 1980, le secrétaire général, le baron Drion du Chapis, annonce sa démission pour raisons de santé. Celle-ci coïncide avec la première prise de parole de Jean-Marie Cauchies à la tribune du Centre sur des aspects « techniques » qu'il maîtrise déjà parfaitement et qui fait forte impression¹¹.

Son heure arrive bientôt. Cheville ouvrière des Rencontres de Mons (1982), devenu entre-temps membre effectif, Jean-Marie Cauchies est approché pour intégrer – sur les recommandations de l'historien de la littérature Roger Henrard – le Comité exécutif et, *in fine*, reprendre en main le secrétariat général. Attiré par cette perspective, il pose cependant plusieurs conditions ; le Comité lui donne carte blanche. Les mesures entreprises visent à refaçonner en profondeur les visées et les moyens de l'institution qui, pour la circonstance, adopte un nouveau nom : le Centre européen d'Études bourguignonnes, qui se dote, dès 1984, de nouveaux statuts. En prônant la tenue de rencontres aux objectifs exclusivement scientifiques, clairement circonscrites aux XIV^e-XVI^e siècles, la publication rigoureuse et régulière des actes de ces rencontres, l'accroissement du nombre de membres, dû en bonne part à une réduction du montant de la cotisation

8 ID., Liste chronologique provisoire des ordonnances de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, pour le comté de Hainaut (1425-1467), dans *Bulletin de la Commission royale pour la Publication des anciennes Lois et Ordonnances de Belgique*, t. 26, 1975, p. 35-146.

9 ID., *La législation princière pour le comté de Hainaut. Ducs de Bourgogne et premiers Habsbourg (1427-1506). Contribution à l'étude des rapports entre gouvernants et gouvernés dans les Pays-Bas à l'aube des temps modernes*, Bruxelles, 1982.

10 Son agrégation est approuvée par l'Assemblée générale des membres le 25 septembre 1975, et c'est en cette qualité qu'il figure dans la liste publiée dans *Publication du Centre européen d'Études burgondo-médianes*, t. 17, 1976, p. 8.

11 ID., L'essor d'une législation générale pour les Pays-Bas bourguignons dans le dernier quart du xv^e siècle : aperçu et suggestions, dans *Publication du Centre européen d'Études burgondo-médianes*, t. 17, 1981, p. 59-70.

(désormais obligatoire pour chaque membre) et à la campagne promotionnelle qu'il entreprend personnellement, et le maintien, tant que faire se peut, d'une bonne santé financière pour ce dernier, et en en étant le garant, il est indiscutable que Jean-Marie Cauchies a jeté les bases d'une association qui, sans elles, et sans lui, à coup sûr, n'existerait plus de nos jours. En assumant au quotidien les multiples tâches qu'induit une telle fonction pendant plus de trente ans, il est resté incontestablement la figure emblématique – pour ne pas dire l'âme – d'un Centre auquel il consacre tout à la fois son temps, son énergie et son cœur. Parallèlement, Jean-Marie se propose de remettre sur pied l'ancienne Chaire d'études bourguignonnes de l'Université de Louvain, tombée en désuétude. Il établit le Centre belge d'études bourguignonnes (1400-1600), une structure commune aux Facultés Saint-Louis et à l'UCL, dont l'objet est la mise en lumière, par le biais de leçons publiques, des nombreuses facettes de la « civilisation » bourguignonne. Ici aussi, il en assumera le secrétariat de 1984 à 2012.

Au tournant des années 1970-1980, sa charge d'enseignant s'accroît rapidement, mais Jean-Marie poursuit ses activités scientifiques avec rigueur, tant sur le plan du droit et des institutions bourguignonnes que sur celui de recherches régulièrement fournies pour différentes revues d'histoire du Hainaut où il est fort demandé. Sur le premier plan, il complète, notamment, sa liste des ordonnances pour le comté hainuyer jusqu'à la mort de Philippe le Beau¹² ; sur le second, il multiplie les études ciblées dans des matières qui lui sont chères, où trouvent place les « gouvernants » et les « gouvernés », et qui lui vaudront, plus tard, de rédiger plusieurs notices – dont celle consacrée au *Hennegau* – pour le *Lexikon des Mittelalters*¹³. Le prisme de la législation reste la focale de Jean-Marie, non dans un cadre étroit, mais de plus en plus élargit, dans le temps et dans l'espace, au questionnement de son rôle dans la genèse de l'État moderne¹⁴.

Le profil des hommes qu'il rencontre au fil de ses recherches l'intéresse tout particulièrement : les agents du prince à l'échelle locale ou régionale, les grands fonctionnaires bourguignons, les membres de la haute noblesse, les chevaliers de la Toison d'or sur lesquels il établit diverses notices¹⁵. La figure princière retient aussi son attention. C'est d'abord au tour du duc Charles de Bourgogne – auquel il préfère l'épithète de « Hardi » et récusé l'appellation de « Téméraire », un surnom condamnant toute l'action politique du duc –, mis en balance avec son grand rival Louis XI¹⁶. Si de nombreux auteurs se sont penchés sur ce « combat des chefs », Jean-Marie Cauchies leur consacre des pages d'un style clair et direct, nuançant une vision trop souvent manichéenne – selon le point de vue où l'on se place –, dressant un portrait psycho-

12 ID., Liste chronologique des ordonnances de Charles le Hardi, Marie de Bourgogne, Maximilien d'Autriche et Philippe le Beau pour le comté de Hainaut (1467-1506), dans *Bulletin de la Commission royale pour la Publication des anciennes Lois et Ordonnances de Belgique*, t. 21, 1986, p. 1-125.

13 ID., Art. Hennegau, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 4, Munich-Zurich, 1989, col. 2131-2133.

14 À titre d'exemple : ID., Pouvoir législatif et genèse de l'État dans les principautés des Pays-Bas (XII^e-XV^e s.), dans *Renaissance du pouvoir législatif et genèse de l'État*, dir. A. GOURON, A. RIGAUDIÈRE, Montpellier, 1988, p. 58-74 ; ID., La législation dans les Pays-Bas bourguignons : état de la question et perspectives de recherches, dans *Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis*, t. 61, 1993, p. 375-386 ; ID., H. DE SCHEPPER, *Justice, grâce et législation. Genèse de l'État et moyens juridiques dans les Pays-Bas, 1200-1600*, Bruxelles, 1994.

15 Outre le *Lexikon des Mittelalters* déjà cité, ajoutons les notices réalisées dans divers volumes de la *Nouvelle Biographie nationale* (depuis 1994) ou dans l'ouvrage *Les Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or au XV^e siècle. Notices bio-bibliographiques*, dir. R. DE SMEDT, Francfort-sur-le-Main, 1994, 2^e éd. revue et augm., 2000.

16 J.-M. CAUCHIES, *Louis XI et Charles le Hardi. De Péronne à Nancy (1468-1477) : le conflit*, Bruxelles, 1996.

logique des deux personnages dont les enjeux, les ambitions et les limites sont mis en lumière à l'aune d'une Europe qui n'attendait pas passivement l'issue de cet affrontement. Parallèlement, Jean-Marie s'intéresse de plus en plus à Philippe le Beau, que les figures écrasantes du père (Maximilien d'Autriche) et du fils (Charles Quint) ont trop souvent relégué parmi les « seconds couteaux » de l'historiographie bourguignonne. De patients dépouillements dans plusieurs dépôts d'archives, des séjours en Castille et en Autriche, un cheminement vers Saint-Jacques-de-Compostelle, où il retrouve les traces ibériques de son héros en 1997, sont autant de stimulants pour la réflexion du chercheur. Ses contributions tendent à remettre à sa juste place ce « chaînon manquant », lien parfait entre ducs Valois et Habsbourg. L'entourage princier est passé au crible, les agents des « coulisses » sont détectés, les manifestations du pouvoir sont analysées, les actions politiques personnelles sur l'échiquier « national » et européen sont mesurées. La synthèse, première biographie en français sur ce « dernier duc de Bourgogne », voit le jour en 2003¹⁷.

L'historien sait qu'il n'est pas d'histoire sans sources et que l'un des principaux moyens pour la renouveler est d'en explorer et d'en éditer de nouvelles. Jean-Marie n'aura pas manqué de faire siens ces truismes en publiant plusieurs volumes de sources diplomatiques. En 2001, sortait de presse, sous l'égide de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances, le recueil des ordonnances du duc de Bourgogne Jean sans Peur¹⁸. Quelques années plus tard, en 2010, ce furent celles de Philippe le Bon pour le comté de Hainaut, aboutissement logique du corpus qui avait alimenté sa thèse de doctorat¹⁹. En 2013, le volume hainuyer sera complété, pour le même principat, par celui des ordonnances générales²⁰. Mais il y a plus. Jean-Marie a actuellement en chantier, d'une part, l'édition des ordonnances du Namurois durant le règne de Philippe le Bon, pour un volume où l'on trouvera également celles relatives au Luxembourg, confiées aux bons soins de Jean-Marie Yante. D'autre part, l'édition, là encore en collaboration – cette fois avec Valérie Bessey – des ordonnances de l'hôtel du duc Philippe le Beau, prévu dans la collection des *Instrumenta*, chez Thorbecke, est également en bonne voie. Enfin, les qualités d'éditeur de notre jubilaire ne se sont pas uniquement exprimées à propos de textes édictaux ; on lui sait également gré d'avoir pu mettre au point – et ce ne fut pas chose aisée – le carnet de notes (ou plutôt comme l'éditeur le dénomme lui-même le grimoire) d'un chroniqueur et indiciaire – et non incendiaire comme un de ses estimés confrères académiciens avait cru le comprendre –, Jean Lemaire de Belges en l'espèce, pour une période s'étendant d'août 1507 à février 1509, publié dans la *Collection des anciens auteurs belges*, à l'Académie royale de Belgique. Ce travail faisait suite à l'édition de la *Chronique annale* de Lemaire réalisée par Anne Schoysman pour laquelle notre ami avait dressé l'index des noms propres et rédigé les notes historiques en 2001²¹.

Poussant plus avant son rôle d'animateur des études bourguignonnes en Belgique, Jean-Marie prend la direction d'une nouvelle collection auprès de la maison d'édition Brepols dès 1998. Histoire, politique, finance, histoire de l'art, littérature... sont au-

17 ID., *Philippe le Beau, le dernier duc de Bourgogne*, Turnhout, 2003.

18 *Ordonnances de Jean sans Peur (1405-1419)*, éd. J.-M. CAUCHIES, Bruxelles, 2001.

19 *Ordonnances de Philippe le Bon pour le comté de Bourgogne (1425-1467)*, éd. ID., coll. G. DOCQUIER, Bruxelles, 2010.

20 *Ordonnances générales de Philippe le Bon (1430-1467)*, éd. J.-M. CAUCHIES, coll. G. DOCQUIER, Bruxelles, 2013.

21 JEAN LEMAIRE DE BELGES, *Chronique de 1507. Édition critique*, éd. A. SCHOYSMAN, coll. J.-M. CAUCHIES, Bruxelles, 2001 ; ID., *Le carnet de notes d'un chroniqueur (août 1507-février 1509). Introduction, édition et commentaires*, éd. J.-M. CAUCHIES, Bruxelles, 2008.

tant de thématiques évoquées dans la série *Burgundica* qui comptabilise à ce jour vingt-cinq volumes de grande qualité. Chez le même éditeur, il co-dirige également, avec Jacqueline Guisset, les actes des colloques internationaux en castellologie organisés par la Fondation Van der Burch, basée au château d'Écaussinnes-Lalaing, que Jean-Marie préside depuis 2002. Gageons qu'il poursuivra, comme il l'a toujours fait, à maintenir le cap. Sa bibliographie récente peut en témoigner. Jean-Marie continue d'apprendre et poursuit ses questionnements – ceux-ci apparaissent bien souvent dans le sous-titre de ses contributions –, mais, s'il ne tranche pas toujours le problème, il en fournit des éléments de réponse, des pistes de recherche à explorer.

Au cours d'une présentation sur son cheminement professionnel, réalisée voici quelques années, Jean-Marie se définissait comme « passeur ». Indubitablement, il en est un. Passeur d'idées et de concepts, mais également passeur entre périodes, entre réseaux, entre personnes. Mais, plus qu'un passeur, Jean-Marie est devenu au fil des ans, pour bon nombre d'entre nous qui le côtoyons, un guide sûr. Les champs qu'il a défrichés, semés et labourés sont aujourd'hui les récoltes dont sa science nous fait profiter, que ce soit sur le plan de la terminologie, de la diplomatique, de l'histoire du droit et des institutions ou encore de l'historiographie. Doté d'une mémoire performante – sans doute une transplantation moderne de ce *terrible cerveau* de l'empereur Maximilien dont parlait le chancelier Mercurino Arborio de Gattinara –, Jean-Marie allie sérieux, rigueur, esprit de synthèse et sens de la nuance dans tous les travaux qu'il a réalisés. Mais ce rapide portrait ne serait pas complet sans les qualités du cœur. Car Jean-Marie est également d'une grande loyauté en amitié et son dévouement est égal pour ses proches, ses collègues et ses étudiants. Pour ces derniers d'ailleurs, il a toujours veillé à mentionner le nom de *tous* ses étudiants en séminaire quand celui-ci débouchait sur une publication. Bien entendu, les éléments méritants – le professeur est exigeant pour les autres comme pour lui-même – sont encouragés, non favorisés, comme dans la parabole des talents qu'il affectionne : de bons résultats sont à faire fructifier.

Ardu à la tâche scientifique, Jean-Marie est également doté d'un humour qui fait mouche. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on ne s'ennuie jamais avec lui. Combien de colloques ne se remémore-t-il pas – tout en en faisant profiter son entourage – par le biais de traits d'esprit, de bons mots ou d'anecdotes cocasses dont il a parfois été la victime à ses dépens ! C'est aussi un « bon-vivant », gastronome à ses heures, mais ne dédaignant pas non plus une cuisine roborative goûteuse. Les soirées en sa compagnie se prolongent bien souvent, où histoire bourguignonne, géopolitique contemporaine, univers des Schtroumpfs – qui partagent parfois ses aventures –, amour de la musique – on y retrouve sans rivalité le chant *Réveillez-vous Picards !*, des airs de Rossini et de Mahler, *West Side Story* de Leonard Bernstein et les tubes de Marc Aryan qu'il entonne dès que l'opportunité se présente – et cancons académiques font bon ménage. Ce sont des moments chaleureux et privilégiés, car Jean-Marie est de ces hommes qui estiment que les meilleures amitiés se nouent autour d'une bonne table.

Assurément, Jean-Marie Cauchies est un jeune retraité heureux. Et c'est avec confiance que nous espérons pouvoir encore longtemps profiter de ces échanges où nous aurons encore maintes occasions de parler avec et devant lui d'une bibliographie qui continue de s'enrichir considérablement, de toutes ces circonstances où il nous sera donné de réfléchir ou de festoyer avec le maître, le collègue, l'ami. Voire de nouveaux mélanges, faisant suite aux 45 contributions du présent volume qui, nous l'espérons, lui feront honneur *pour la singulière affection qu'avons a luy*.